

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 40 (1914)
Heft: 8

Nachruf: Delisle, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

† François Delisle, ingénieur.

Le 10 avril est décédé à Bulle M. François Delisle, ingénieur, Directeur des chemins de fer électriques de la Gruyère.

François Delisle, né le 18 février 1865, à Lausanne, descendait d'une famille vaudoise, déjà reçue à la bourgeoisie de cette ville en 1621. Son père était notaire, et fut greffier du Tribunal cantonal. Delisle fit toutes ses études à Lausanne, à l'École industrielle d'abord, puis à la Faculté technique de l'Académie de Lausanne. Il fit partie de la société de la Stella dont il fut aussi président. Il sortit brillamment de la Faculté technique en 1886 avec le diplôme d'ingénieur-mécanicien. Il entra alors à l'usine de constructions mécaniques que son frère aîné avait à Evian, mais comme cette position ne lui paraissait pas promettre beaucoup d'avenir, il la quitta et s'engagea en 1888 à la C^{ie} S. O. S. pour les études du Viège-Zermatt; il fut attaché au 7^{me} Lot avec résidence à Zermatt. Lors de la reprise de ce travail par l'Entreprise Chappuis et de Stockalper, il passa au service de cette entreprise et fut chargé du tronçon Muhlebach-Kalpetran, un des plus difficiles, avec résidence à Stalden; il y resta jusqu'à l'ouverture de la ligne en 1890. Il passa ensuite quelque temps au service de M. Laubi, ingénieur à Montreux, qui faisait alors les études du Glion-Naye, puis il s'engagea dans la grande maison d'entreprises Dupont-Buèche, Tronchet et Petit à Genève. Comme il avait déjà donné assez de preuves de ses capacités, il y devint rapidement chef de service, et s'occupa comme tel des études d'un chemin de fer au Salève, du Genève-Veyrier, et de celles du chemin de fer à crémaillère d'Aix-les-Bains au Mont Revard, dont il dirigea aussi la construction, ainsi que divers autres travaux. Il revint ensuite, mais comme directeur, aux che-



François Delisle.

mins de fer Territet-Glion et Glion-Naye dont il paracheva la construction et dirigea pendant six ans l'exploitation. C'est là que sur la recommandation de MM. Duboux et de Stockalper, l'Etat de Fribourg vint le chercher pour lui confier la direction de la grande entreprise de forces hydro-électriques de Thusy-Hauterive près de Fribourg.

Ce travail avait été commencé par un entrepreneur qui ne pouvait le terminer; Delisle le reprit en régie et avec un labeur intense le conduisit à bonne fin. Il s'y montra aussi compétent dans les questions financières que dans les questions techniques, qu'il s'agit de travaux de construction proprement dits, du tunnel de 9 km. de longueur, de l'installation de l'usine, de ses moteurs électriques ou de ses turbines et... ou de l'organisation des chantiers. Plus d'un d'entre nous se souviendra toujours de l'intéressante visite de ces chantiers que fit en octobre 1900 la société des anciens élèves A. E. I. L.

Il fit naturellement partie ensuite du Conseil d'administration des Eaux et Forêts, où ses avis étaient toujours fort écoutés; on lui doit à cette époque la construction du nouveau grand réservoir de distribution du Guintzet, l'aménagement des voies industrielles du plateau de Cérolles, et divers autres travaux. En même temps le Conseil d'Etat l'appela à remplacer M. Blaser comme chef du Département cantonal des chemins de fer fribourgeois. C'est en cette qualité qu'il fit partie avec MM. Duboux, Manuel et de Stockalper de la commission nommée pour faire, à l'instar de ce qui avait été fait dans le canton de Vaud, un programme pour le développement du réseau des chemins de fer régionaux fribourgeois. On sait qu'à la suite de cette expertise, le Grand Conseil détermina les lignes auxquelles l'Etat s'intéresserait, et chargea le Conseil d'Etat de faire procéder aux études définitives de ces diverses voies ferrées.

Cette étude ne pouvait être mieux confiée qu'à Delisle. Il la fit comme tout ce qu'il faisait, d'une façon absolument complète: projets, métrés, devis furent consciencieusement épluchés dans tous leurs détails, ainsi que le programme d'exploitation et un horaire étudié en vue de la meilleure utilisation de la force électrique, qui devait servir à la traction des trains; il avait aussi étudié diverses variantes du pont de Pérolles, cherchant une solution qui, en réduisant le plus possible les prix, n'arrivât pas à déparer le site où il doit se trouver. Il put enfin, au bout de deux ans environ, remettre au Conseil d'Etat les projets définitifs des lignes de Fribourg-La Roche-Bulle, Fribourg-Farvagny et Fribourg Tavel-Planfayon. Mais les circonstances ne permettaient pas de passer à l'exécution pour le moment. Ce fut dur pour lui de devoir licencier son personnel, auquel il avait su communiquer son élan au travail, et de classer ses chères études jusqu'à une époque plus propice. Il accepta l'épreuve avec sérénité et tourna son activité vers d'autres études, les questions de béton armé, la réorganisation de son Département, le dépouillement et le classement de volumineuses archives, et il défendit avec sa compétence et son tact habituels, les intérêts du canton de Fribourg dans toutes les questions concernant les chemins de fer.

Mais c'était peu pour lui; aussi lorsque le Conseil d'administration des chemins de fer électriques de la Gruyère l'appela à la Direction de cette entreprise, il accepta avec joie et dès son arrivée à Bulle, se mit au travail avec son ardeur accoutumée. Mais ses forces le trahirent; la maladie qui le minait depuis 12 ans achevait son œuvre. Il avait pris

son service le 1^{er} septembre 1913 et le 10 avril 1914 il expirait dans la nuit.

Mais ici encore pendant ces quelques mois, il avait de nouveau donné la mesure de ce qu'il savait faire, car si les chemins de fer de la Gruyère pourront pour la première fois cette année boucler sans déficit leurs comptes d'exploitation, c'est à François Delisle seul qu'ils le devront. Il comptait même, après une seconde année d'exploitation, commencer à rentrer le capital.

Telle est la belle carrière que François Delisle a fournie jusqu'à l'âge de 49 ans, carrière toute de rigoureuse probité et de travail consciencieux. Reste à dire ce qu'était l'homme lui-même, que personne n'a connu sans ressentir pour lui la plus vive sympathie, tant il y avait de charme dans les rapports avec cette belle intelligence si claire et si lucide, ce savoir si varié et si modeste, cette absence complète de vanité, et cette bonne et franche gaieté. Car il était gai et prenait le bon côté des choses; non seulement l'état de sa santé aurait pu l'abattre, mais aussi les déboires et les désillusions ne lui ont pas été épargnés. Il n'y faut pas songer, répondait-il, et il se mettait plus courageusement encore au travail, qui était sa meilleure consolation. Non seulement ses amis, mais sa fidèle compagne, qui 23 ans l'accompagna partout, ne lui connurent un moment d'humeur ou de découragement.

Enfant du pays romand, vieux bourgeois de Lausanne, il aimait ardemment son pays, son cher canton de Vaud; mais il aimait aussi le canton de Fribourg où les circonstances l'avaient amené et où il donna le meilleur de son travail. Il s'intéressait vivement à toutes les entreprises d'utilité publiques, en parlait volontiers et y collaborait de tout son pouvoir. Il fit partie de la Société des Ingénieurs et Architectes, de la Société de tir de Fribourg, de la Sentinelle et d'autres, il fit partie du comité des cliniques, de celui des bains de la Motta, du Tir cantonal, etc. Il s'intéressait aux établissements d'instruction publique, au Technicum surtout, il fut souvent expert aux examens, et consulté pour les programmes d'études; en un mot, partout où il y avait un service à rendre, un travail à faire, on le trouvait prêt à s'en charger, et cela toujours avec une simplicité, une modestie et une discrétion qui en doubblaient la valeur. Ce fut une belle existence qui fait honneur à son pays et à l'Ecole d'Ingénieurs de Lausanne, et un bel exemple à suivre pour la nouvelle génération.

Société suisse des ingénieurs et des architectes.

Modifications à l'état des membres pendant le 1^{er} trimestre 1914.

1. Admissions.

Section d'Argovie: Ernest Zwicky, Bauingenieur, Aarau.

Section de Bâle: Rudolf Hoffmann, Maschineningenieur, Mülhausen, Els. Niffenstr. 1.

Section de Berne: Friedr. Wyss, Architekt, Lyss.

Section de Genève: Jules Zumthor, architecte, Genève, Boul. des Philosophes 23.

Section des Grisons: Braun Karl, Ingenieur, Chur; Falckenberg, Hans, Architekt, Samaden, Haus Kaiser.

Section de la Chaux-de-Fonds: Bourquin, André, architecte, La Chaux-de-Fonds; Jaccard, Paul, ingénieur, La Chaux-de-Fonds.

Section de St-Gall: Alder, Alex., Ingenieur, St-Gallen, Rosenbergstrasse 6; Jacob, Max, Ingenieur, St-Gallen,

Tigerbergstrasse 23; Scheier, Joh. Architekt, St-Gallen, Wassergasse 65; Scherer, Hugo, Ingenieur, St-Gallen, Rosenbergstrasse 53; Tobler, Justus, Ingenieur, St-Gallen, Speisergasse 11; Wachs, Walter, Ingenieur, St-Gallen, Rosenbergstrasse 10; Schmidlin, J. R. Ingenieur, St-Gallen, St-Jakobstrasse 90.

Section de Winterthur: Krapf, Hans, Masch.-Ingenieur, Winterthur, Wartstrasse 27.

Section vaudoise: Gunthert, Ch., architecte, Vevey, rue des Chenevières 12; Hoeter, Max, ingénieur civil, Lausanne, rue de Bourg 10; Picot, Jean, architecte, Lausanne, rue de Bourg, 20; Bonnard René, architecte, Lausanne, rue de Bourg 20.

Section de Zurich: Ernst, Gustav, Masch.-Ingenieur, Zurich, Asylstr. 77/III; Muller, Carl, Bauingenieur, Zurich 6 Hadlaubstr. 108; Zindel, Georges, Masch.-Ingenieur, Zurich 6 Nordstrasse 46.

2. Démissions.

Section du Tessin: Pagani, J., architecte, Lugano.

Section de Schaffhouse: Stamm, Hermann, Dr phil. ing. Chem., Schaffhausen.

Section de Zurich: Anderwert, Oscar, Ingenieur, Wien; Wüst, C., Ingenieur, Seebach.

3. Décès.

Section de Schaffhouse: Dr phil. Vogelsanger-Bebié, Schaffhausen.

Section de St-Gall: Müller, Adolf, Architekt, St-Gallen; Seitz, Arnold, Ingenieur, St-Gallen Langacker 35, Rotmonten-Langgasse.

Section de Zurich: Hauser-Binder, architekt, Zurich, Hauserstrasse 5.

Section vaudoise: Chessex, Alexis, ingénieur, Territet.

4. Changements d'adresse.

Section de Bâle: Leumann, Albert, Basel, Solothurnerstrasse 89; Cruner, Heinrich, Ingenieur, Basel; Müller-Rechsteiner, dipl.-Ing. Zurich 8, Tuggenerstr. 3/I.

Section de Berne: H. von Bonstetten, Ingenieur, Bern; Aebi Hermann, Kantons-Oberingenieur, Bern, Choisystrasse; von Stürler, A. R. Louis, Ingenieur B. L. S., Thun, Homadstrasse; Walther Rudolf, Ingenieur, Blausee bei Frutigen.

Section de Fribourg: Delisle, François, directeur C. E. G., Bulle.

Section de Genève: Arthur, Eugène, architecte, Genève, Terreaux du Temple 4.

Section de Soleure: Luder, Werner, Oberingenieur d. Solothurn-Schönbühl-Biel-Solothurn.

Section vaudoise: Monod, Eugène, architecte, Lausanne, rue des Terreaux 10; Paris-Weitzel, ingénieur, Lausanne, 24 Av. Dapples.

Section de St-Gall: Kuhn, Ernst, Arch. St-Gallen, Katharinengasse 2.

Section de Zurich: Bolliger, O., Ingenieur, Bern, Brückfeldstrasse 16; Hall, H. V., Direktor, Zurich, Auf der Maur 13; Hintermann, Jules, Ing. S. B. B., Zurich 6, Scheuchzerstr. 72; Reber Hans, Ingenieur, Eidg. Fabrikinspektor des III. Kreises in Schaffhausen, Säntisstrasse 16; Kuhn, P., Ingenieur, Aarau, Gönhardweg, z. Rosenau; Bäumlín, Gottlieb, Maschineningenieur, Maihofstrasse 1, Luzern; Bernath. Aug., Ingenieur, Zurich 7, Samariterstrasse 28; Polivka, Jaro Ingenieur, Zurich, Heliosstrasse 19; Trautweiler, A., Ingenieur, Zurich 4, Stauffacherquai 40.